0.1 TD Complexité

Introduction

- Qu'est-ce qu'un système complexe?
 - o Ensemble de composants en interaction
 - o Exemples : cerveau, colonie de fourmi, société, ...
- Caractéristiques des systèmes complexes
 - o Auto-organisation des composants / stimuli extérieurs
 - o Comportement observé dépendant de l'échelle
 - → le "tout" ne se réduit pas à la somme de ses composants
 - → émergence de comportements "intelligents"
 - o Comportement global non prévisible de façon analytique
 - → dynamique des interactions non linéaires (rétroaction)
 - → comportement "chaotique" (effet papillon, krach boursier)
- Plus d'infos sur http://www.calresco.org
- Estimation des ressources nécessaires à l'exécution
 - o Complexité en temps = estimation du nombre d'instructions
- o Complexité en espace = estimation de l'espace mémoire
 - → comparer 2 algorithmes étant donné la taille n des données en entrées
- Ordre de grandeur O

$$O(f(n)) \to \exists c, n_0 | \forall n > n_0, nbr.$$
 instructions carac. $< c.f(n)$

- $\circ O(log(n))$: logarithmique
- $\circ O(n)$: linéaire
- $\circ O(n^k)$: polynomial
- $\circ O(kn)$: exponentiel

0.2 Exemples de complexité d'algos

- ullet Rechercher un élément dans un tableau de n éléments
 - \circ Algorithme de recherche séquentielle :O(n)
 - \circ Algorithme de recherche dichotomique / tableau trié : O(log(n))
- ullet Trier un tableau de n éléments
 - \circ Algorithme de tri par sélection : $O(n^2)$
 - o Algorithme de tri par insertion :
 - ightharpoonup dans le meilleur des cas (tableau déjà trié) : O(n)
 - → dans le pire des cas (tableau trié à l'envers) : $O(n^2)$
 - o Algorithme de tri rapide (quicksort) :
 - \rightarrow dans le meilleur des cas (pivot = médiane) : O(n.log(n))
 - → dans le pire des cas (pivot = élt. max ou min) : $O(n^2)$
 - \circ Algorithme de tri par tas : O(n.log(n))
 - \circ Algorithme de tri fusion : O(n.log(n))
- Maximiser une fonction linéaire sous des contraintes linéaires
 - o Algorithme du simplexe : $O(2^n)$ dans le pire des cas...
 - → faiblement polynomial en pratique!
 - o Algorithme du point intérieur : polynomial
- Chercher un circuit hamiltonien dans un graphe
 - \circ Algorithme énumérant toutes les permutations des sommets : O(n!)

0.3 Calcul de complexité

0.3.1 Calculs: quelques règles simples

• Appels séquentiels :

```
f(...):
g1(...)
g2(...)
...
gk(...)
```

- $\rightarrow cout(f(...)) = \sum cout(g_i)$
- Appels conditionnels:

```
f(...):
    if cond1:
        g1(...)
    elli cond2:
        g2(...)
    ...
    gk(...)
```

```
\rightarrow cout(f(...)) = max(cout(g_i)) (on néglige l'évaluation de cond_j)
```

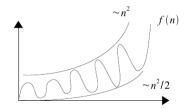
• Itérations :

```
f(.., n):
    for i in range(n):
    g(...)
```

- $\rightarrow cout(f(...)) = n.cout(g)$
- ${\mathbb F}$ Si l'appel de g dépend de i de la forme g(...,i) : alors on préfère sommer les complexités :
 - $ightharpoonup cout(f(...,n)) = \sum_{i}^{n} cout(g(...,i))$
- Rappel de la complexité en O en lien avec Ω :

$$T(n)$$
 est $O(f(n))$ noté $T(n)=O(f(n))$ et $T(n)=\Omega(g(n))$ si : $\exists N,\alpha,\beta| \forall n>N,\alpha.f(n)\leq T(n)\leq \beta.g(n)$

- On évitera les écriture inutiles telles que $x^2 = O(x^3)$.
 - → Il n'est pas toujours utile d'estimer le coût tel que $T(n) = n^2$ en $T(n) = O(n^3)$.
- La définition donnée ci-dessus permet d'encadrer la complexité comme dans :



0.3.2 Exemples de calculs

Un exemple: Tri Fusion

Par l'algorithme récursif de Tri-Fusion, nous avons l'équation de récurrence :

$$T(n) = 2T(\frac{n}{2}) + n$$

Admettons que cette complexité est T(n) = O(n.log(n))

→ Peut-on prouver (par la déf. de O(.) comme pour Tri Fusion ci-dessus) : $T(n) \le c.n.log(n)$ pour une cst. c > 0?

Preuve

$$\begin{array}{l} \circ \text{ Hypoth\`ese de r\'ecurrence}: T(m) = O(m.log(m)) \quad \forall m < n \\ \qquad \text{ en particulier, pour } m = \frac{n}{2}, \text{ on a}: T(\frac{n}{2}) = O(\frac{n}{2}log(\frac{n}{2})) \\ \circ \text{ On substitue dans l'expression de } T(n): \\ T(n) = 2T(\frac{n}{2}) + n \\ \qquad \leq 2c.\frac{n}{2}log(\frac{n}{2}) + n \quad \text{ par hypoth\`ese} \\ \qquad = c.n.log\frac{n}{2} + n \\ \qquad = c.n.log(n) - c.n.log(2) + n \\ \qquad = c.n.log(n) - c.n + n \\ \leq c.n.log(n) \quad \forall c \geq 1 \quad \text{ poser p.ex. c=1} \end{array}$$

0.4 L'importance de cas de base

Remarques:

Le "cas de base" (ou "base" tout court) est le cas non-récursif, se dit également la "condition d'arrêt".

- Dans le raisonnement par récurrence, ne pas oublier le cas de base!
 - Non seulement dans l'<u>algorithme</u>, mais aussi dans la <u>complexité</u>.
 - → on doit vérifier que le/s cas de base satisfait/ont la relation trouvée.



```
Exemple : dans Tri-Fusion avec la récurrence T(n) = 2T(n/2) + n : proposons T(1) = 1 \rightarrow Est-ce correct?

Non. On a un problème : Car avec T(n) \leq c.n.log(n) \rightarrow T(1) \leq c.1.log(1) = 0 \rightarrow Impossible de trouver c > 0!
```

Rappel:

∘ On veut prouver $T(n) \le c.n.log(n) \ \forall n \ge n_0...$ et on peut choisir le n_0 qu'on veut!

```
Notre point est : que proposer pour n_0 tq. \forall n > n_0 \dots
  \rightarrow n_0 = 2?  puisque n_0 = 1  ne convient pas!
```

o Vérifions :

```
par l'algoritme et par l'équation de récurrence, on a T(2)=2.T(1)+2
```

- $T(2) = 2.T(1) + 2 \rightarrow T(2) = 2 + 2 = 4$
- → Il reste donc à trouver une constante c t.q. $T(2) = 4 \le 2c$
- ightharpoonup c = 2 convient : $\forall n \geq 2, T(n) \leq 2.n.log(n) = O(n.log(n))$ (ça nous limite à n = 2!)
- Mieux : si on pose $T(1) = 0 \rightarrow T(2) = 2.T(1) + 2 = 2 \dots c = 2$ convient toujours
- \square Le cas de base intervient grandement dans le calcul de T(n),

Donc, c'est important.

0.5 Exercices

Peut-on prouver (par la déf. de O(.) en trouvant les constantes) les complexités suivantes?

- $\bullet \ 2n^3 + 1 = O(n^3)$
- $\bullet 3n^3 + 4n^2 + n + 50$
- (Piège) : calculer la complexité de la fonction suivante (pour n très grand):

```
def f(n):
|=0
for i in range(0,n+1):
for j in tange(i,n+1)
| | | | | | | |
```

Calculs: quelques équivalences

Règles de ré-écriture :

```
\circ f(n) = O(f(n))
 \circ g = O(f(n)), f = O(h(n)) \implies g = O(h(n))
 \circ \ c.O(g(n)) = O(c.g(n)) = O(g(n))
 \circ f(n).O(g(n)) = O(f(n).g(n))
 o O(f(n)) + O(g(n)) = O(f(n) + g(n)) pour la commodité des écritures!
• Un exemple d'utilisation :
   sachant f(n) = 5 \cdot n^2 + 6 \cdot log(n) + 7
           g(n) = \sqrt{n} + \log(n),
 calculer O(f(n), q(n)).
 \circ Par f(n) = 5 \cdot n^2 + 6 \cdot log(n) + 7, on peut écrire f(n) = O(n^2)
```

et de $g(n) = \sqrt{n} + log(n)$, on peut écrire $g(n) = O(n^{0.5})$ Et donc:

$$O(f(n).g(n)) = O(n^2.n^{0.5})$$

Pas d'exercice pour cette partie!

Exercices complexité 0.7

Estimer (sans calcul) l'expression des complexité O(.) des récurrences suivantes :

- $n^2 + 100n 7$
- $\bullet 5n^4 + 2n^2 + 100$
- $\bullet 5n + 8n^2 + 100n^3$
- \bullet $nlog_3n + nlog_2n$
- $\bullet 2n^3 + 0.01n^2 5$
- $\bullet n^2 + n \log_2(2^{n^2})$
- \bullet 5 + 0.001 n^3 + 0.025n
- \bullet 500n + 100n^{3/2} + 50nlog₁₀n
- $\bullet 0.3n + 5n^{1.5} + 2.5n^{1.75}$
- $\bullet 100n + 0.01n^2$
- $\bullet 100n^2 + 0.01n$
- log n + log(log(n))
- $n^3 n^2$ (le rôle du terme négatif)

0.7.1 Comparaison symbolique de complexité

Pour la comparaison (symbolique) de complexités, on dispose de quelques autres outils.

• Outils "limites":

$$\lim_{+\infty} \frac{x^{\beta > 0}}{e^x} \to 0 \qquad \lim_{+\infty} \frac{\log x^{\alpha > 0}}{x^{\beta > 0}} \to 0 \qquad x^y = e^{y \cdot \ln x} \qquad \log x = \frac{\ln x}{\ln 10} \qquad \ln_2 = \frac{\ln x}{\ln 2} = \frac{\log x}{\log 2}$$

• Par exemple, ces outils nous servirons à trier l'ensemble de classes de complexité de la forme $O(n^{\alpha}.log^{\beta}n)$.

Ici, on peut rapidement obtenir $O(n^{0.5}) < O(n) < O(n^2)$ Et en insérant les éléments logarithmiques, on aura :

$$O(n^{0.5}) < \underbrace{O(n^{8.5} \cdot \log n) < O(n^{8.5} \cdot \log^{1.5} n)} < O(n) < \underbrace{O(n \cdot \log n) < O(n \cdot \log^{1.5} n)} < O(n^{1.5}) < \underbrace{O(n^{1.5} \cdot \log n) < O(n^{1.5} \cdot \log^{1.5} n)} < O(n^{2})$$

Rappel des propriété des limites :

$$\begin{split} \circ \lim_{\infty} \frac{g(n)}{f(n)} &\to 0 : g(n) \text{ est d'ordre } \underline{\text{inf\'erieur}} \text{ à } f(n) \text{ et} \\ O(f(n) + g(n)) &= O(f(n)) & \text{ (on note } O(g(n) < O(f(n)) \text{)} \\ \circ \lim_{\infty} \frac{g(n)}{f(n)} &\to \infty : g(n) \text{ est d'ordre } \underline{\text{sup\'erieur}} \text{ à } f(n) \text{ et} \\ O(f(n) + g(n)) &= O(g(n)) \\ \circ \lim_{\infty} \frac{g(n)}{f(n)} &\to c > 0 : g(n) \text{ est du m\'eme ordre que } f(n) \text{ et} \\ g(n) &= \Theta(f(n)) \text{ (et inversement)} \end{split}$$

0.8 Exercices sur les limites

• En utilisant les propriété des limites et en particulier :

Si
$$\lim_{n\to\infty}\frac{f(n)}{g(n)}=0$$
, alors $f=o(g)$ et f est d'ordre inférieur à g.

Montrez les complexités little-oh suivantes :

$$\circ \sqrt{n} = o(n)$$

$$\circ \ n = o(n.log(log(n)))$$

$$\circ n.log(log(n)) = o(n.log(n))$$

$$\circ \ n.log(n) = o(n^2)$$

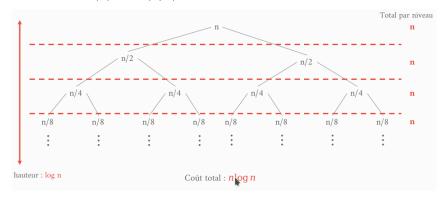
$$\circ n^2 = o(n^3)$$

0.8.1 Calculs : équation de récurrence

0.8.2 Calcul par arbre de récursivité

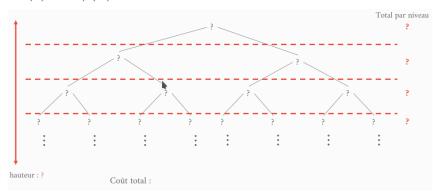
Une méthode d'estimation de la complexité : arbre de récursion

• Exemple : Tri fusion : T(n) = 2T(n/2) + n



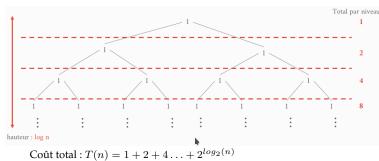
• Exercice : recherche récursive du maximum dans le tableau non trié :

$$T(n) = 2T(n/2) + 1$$



• Solution : recherche récursive du maximum dans le tableau non trié :

$$T(n) = 2T(n/2) + 1$$



Controlar: $I(n) = 1 + 2 + 4 \dots + 2^{-n/2}$

→ Sachant que
$$\sum_{0} 2^k = 2^{n+1} - 1$$
, et que $2^{log_2(n)} \simeq n$, on aura :
$$T(n) = \sum_{1}^{log_2(n)} 2^k = 2^{log_2(n)+1} - 1 = 2n - 1$$
 et donc $T(n) = O(n)$

0.8.3 Calcul par substitution

- On prend l'exemple du Tri Fusion : T(n) = 2T(n/2) + n
 - o Par la technique de substitution, on a :

```
\begin{split} T(n) &= 2T(n/2) + n \\ &= 2(2T(n/4) + n/2) + n \\ &= 4T(n/4) + n + n \\ &= 8T(n/8) + n + n + n \\ &= \dots \\ &= n.T(n/n) + n + \dots + n \\ &= n + n + \dots + n & \leftarrow \log(n) + 1 \text{ fois} \\ &= n.(\log(n) + 1) = n.\log(n) + n \leq 2n\log(n) = O(n\log(n)) \end{split}
```

0.9 Exercices : vérification de complexité

0.9.1 Vérifiez des complexités

- Montrez (sans calcul) les complexités suivantes :
 - \circ La recherche dichotomique d'un élément dans un tableau <u>ordonné</u> de taille n est O(log(n)).
 - → Dans les deux versions <u>itérative</u> et récursive
 - → récursive
 - \circ La recherche d'un élément dans une liste de taille n est O(n)).
 - \circ La recherche du minimum / maximum dans une liste de taille n est O(n)).
 - \circ La fusion de deux listes <u>triées</u> (de taille n et m) est O(n+m)

0.10 Exercice: induction

- Prouver par induction la complexité de la recherche séquentielle est O(n) :
 - ightharpoonup Cas de base : T(1) = 1
 - → Cas de récurrence : T(n) = T(n-1) + 1
- Prouver par induction la complexité de merge-sort décrite ci-dessous est O(n.log(n)) :
 - ightharpoonup Cas de base : T(2) = 2
 - → Cas de récurrence : T(n) = 2T(n/2) + n

Résolution équation de récurrence 0.11

Exos équation de récurrence homogènes 0.11.1

- o Montrez que la complexité de Fib(n) est entre $\Omega((\frac{3}{2})^n)$ et $O((\frac{5}{3})^n)$.
- o Calculer la complexité de Hanoi(n) par son équation de récurrence homogène.
- o Soit la récurrence :

$$t_n = 7t_{n/2}$$
 pour $n > 1$, n est une puissance de 2 $t_1 = 1$

Montrer que la complexité de ce problème est $t_n = O(7^{logn})$

N.B. : on sait $7^{logn} = n^{log(7)} \approx n^{2.81}$

Exos équation de récurrence non homogènes 0.11.2

Choisir 3 exercices parmi ci-dessous.

Trouver une solution générale pour les équation non homogènes suivantes :

- $\bullet a_n = 2a_{n-1} + 3(2^n), a_0 = 1$
- $\bullet T(n) = 2T(n/4) + n$
- $\bullet T(n) = 4T(n/4) + n$
- T(n) = 5T(n/4) + n
- T(n) = 16T(n/4) + n
- $\bullet T(n) = 16T(n/4) + n^2$
- T(n) = 3T(2n/3) + 1 (algorithme Stooge-sort)
- $T(n) = T(n/2^d) + d^2n^{1/d}$ (récursion sur une mesh d-dimensionnelle)
- T(n) = T(n/2) + log(n) (Parallèle merge-sort)

Complexité et le Master Theorm 0.12

Rappel du "Master Therorm" : on suppose donnée la relation de récurrence de la forme : $T(n)=a\ T\left(\frac{n}{b}\right)+f(n) \text{ avec } a>=1,b>1.$

$$T(n) = a T\left(\frac{n}{b}\right) + f(n)$$
 avec $a >= 1, b > 1$.
où f est une fonction à valeurs entières positives.

Le "master theorem" s'énonce comme suit :

1- Si
$$f(n) = O\left(n^c\right)$$
 avec $c < \log_b a$ alors $T(n) = \Theta\left(n^{\log_b a}\right)$.

2- Si
$$f(n) = \Theta\left(n^c \log^k n\right)$$
 avec $c = \log_b a$ et une constante $k \geq 0$

```
alors T(n) = \Theta\left(n^c \log^{k+1} n\right).
3- Si f(n) = \Omega(n^c) avec c > \log_b a
    et s'il existe une constante k < 1 telle que, pour n assez grand, on a : af\left(\frac{n}{h}\right) \le kf(n)
    (cette condition est appelée parfois la "condition de régularité"),
    alors on a : T(n) = \Theta(f(n)).
Dit autrement (pour simplifier) et exprimer la complexité uniquement par le big-O :
Supposons la relation de récurrence suivante :
    T(n) = a T\left(\frac{n}{b}\right) + O(n^d)
Le "master theorem" permet d'obtenir une expression de la complexité de T(n) comme suit :
  o 1- Si d < \log_b a alors T(n) = O(n^{\log_b a}).
  \rightarrow Si (1) ne s'applique pas directement, on suppose D(n) = n^d f(n) avec d \ge 0 et f est une fonction non décroissante
     (intuitivement f est une petite fonction comme log(n))
  \circ 2- Si d = \log_b a alors T(n) = O(n^d \log(n)).
  \circ 3- Si d > \log_b a alors T(n) = O(n^d).
Exemples:
• Exemple 1: T(n) = 9T(n/3) + n
    Ici, a = 9, b = 3 d'où n^{log_b(a)} = n^{log_39} = n^2
    De plus, f(n) = n = O(n^{\log_3(9) - \epsilon}) avec \epsilon = 1
  → on peut appliquer le cas 1 du MT : T(n) = \theta(n^2)
• Exemple 2: T(n) = T(2n/3) + 1
    Ici, a=1, b=3/2 d'où n^{\log_b(a)}=n^{\log_{3/2}(1)}=n^0=1
    De plus, f(n) = 1 = \theta(n^{log_b(a)})
  → on peut appliquer le cas 2 du MT : T(n) = \theta(log(n))
• Exemple 3: T(n) = 3T(n/4) + nlog(n)
    Ici, a=3,b=4 d'où n^{log_b(a)}=n^{log_4(3)}=O(n^{0.793})
    De plus, f(n) = n.log(n) = \Omega(n) = \Omega(n^{log_b(a) + \epsilon}) avec \epsilon \sim 0, 2
  → vérifions la condition de régularité :
    pour n suffisamment grand, af(n/b)=3(n/4)log(n/4)\leq 3/4nlog(n)=cf(n) avec c=3/4nlog(n)=cf(n)
  \rightarrow on peut appliquer le cas 3 du MT : T(n) = \theta(nlog(n))
```

0.13 Exercices Master Theorem

```
• Appliquez le Master Theorem aux récurrences suivantes :
```

```
(a) T(n) = 8T(n/2) + 1000n^2

(b) T(n) = 2T(n/2) + 10n

(c) T(n) = 8T(n/2) + n^2
```

• Vérifier les complexités suivantes :

```
 \begin{split} &\circ T(n) = 8T(n/2) + n^2 \leftrightarrow T(n) = \theta(n^3) \\ &\circ T(n) = 2T(n/2) + n^2 \leftrightarrow T(n) = \theta(n\ 2) \\ &\circ T(n) = 4T(n/2) + n^2 \leftrightarrow T(n) = \theta(n^2log(n)) \\ &\circ \text{Quels changement si la partie "driver" (non homogène) est de la forme } n^2log(n)\ ? \end{split}
```

• Appliquez le Master Theorem aux récurrences suivantes :

```
\circ T(n) = 8T(n/2) + n^3

\circ T(n) = 2T(n/2) + n^2

\circ T(n) = 9T(n/3) + n
```

```
\circ T(n) = 2T(n-2) + n^3
```

• Expliquez pourquoi on ne peut pas appliquer le Master Theorem aux récurrences suivantes :

```
\begin{split} \text{(a)} \ T(n) &= 2^n T(n/2) + n \\ \text{(b)} \ T(n) &= 1/2 T(n/2) + n \\ \text{(c)} \ T(n) &= 64 T(n/8) - n^2 log(n) \\ \text{(d)} \ T(n) &= T(n/2) + n(2 - cos(n)) \\ \text{(e)} \ T(n) &= 2 T(n/2) + n/log(n) \end{split}
```

ullet En effectuant le changement de variable m=log(n), résolvez la récurrence $T(n)=2T(\lfloor \sqrt{n} \rfloor)+log(n)$

0.14 Exercice: Algo + calcul de complexité

0.14.1 Maxliste

• Ecrire une fonction *maxliste* qui reçoit une liste en paramètre, et qui renvoie le plus grand élément de cette liste en utilisant la technique **Diviser pour régner**.

0.14.2 Doublons

- Ecrire un algorithme de recherche de doublon dans une <u>liste non triée</u> de taille *n* puis calculer sa complexité.
 - → La même chose pour une liste triée.
- 🖙 N.B. : on peut envisager ou non des structures de données qui aideront à résoudre ces problèmes.

0.14.3 Permutations

- Ecrire un algorithme qui produit toutes les permutations d'une liste.
 - \rightarrow P. Ex. , les permutations de L=[1,2,5] seront :

$$[[1, 2, 5], [1, 5, 2], [2, 1, 5], [2, 5, 1], [5, 1, 2], [5, 2, 1]]$$

Calculer sa complexité de votre algorithme.

🖙 Vérifiez vos calculs en utilisant la séquence suivante :

Vérification import itertools lst=[1,2,5] print(list(itertools.permutations(lst)))

0.14.4 Fibonacci

• La suite de Fibonacci est définie par :

```
F(0) = 1, F(1) = 1 et \forall n \ge 2, F(n) = F(n-1) + F(n-2)
```

- o (I) Ecrire une fonction récursive fibonacci basée sur cette définition.
 - Ajoutez-y la mesure du temps à l'aide de time.time().
- o (II) Donnez le temps pour calculer Fib(2), Fib(4), Fib(8) et Fib(16).
- o (III) Donnez la complexité de cet algorithme.
 - → Correspond-t-elle aux temps mesurés ci-dessus (empiriquement)?
- On constate que cette définition récursive est très inefficace (à cause des re-calculs).
 Une technique appelée "mémoisation" (aka. tabing) permet de mémoriser les résultats intermédiaire pour éviter de
 - (IV) Ecrire une version de Fibonacci qui met cette technique en place.
 - \rightarrow Indication : utilisez un dico dont les éléments seront de la forme n : F(n) permettant de mémoriser les couples n et F(n)
 - (V) Quelle est la nouvelle complexité?

0.14.5 Anagrammes

- Soient deux chaînes de caractères (2 phrases) données dans deux tableaux T1 et T2 de taille N1 et N2 (on vérifiera si les 2 tailles sont identiques).
- o Vérifier si on a une anagramme (mots différents utilisant les mêmes lettres).

Solution à développer (+ algorithmes)?:

- o Traitement commune?à toutes les solutions proposées :
- → Supprimer les espaces dans chaque phrase : O(N) avec N=max (N1,N2).
- → Si les deux tableaux restants n'ont pas la même taille N alors échec
- \rightarrow Transformer tous les caractères de T1 et de T2 en minuscule (ou en majuscule) (complexité O(N))
- Complexité de la partie commune?: 4.O(N) = O(N)

0.14.6 Égalité de 2 tableaux

- Soit deux tableaux T1 et T2 d'entiers de taille N dont les éléments sont
- cas 1: uniques
 - $\rightarrow O(N.log(N))$ si tri+comparaison, $O(N^2)$ si pas trié
- cas 2 : non uniques → Idem
 - → Vérifier que les deux tableaux contiennent les mêmes éléments.
 - → Une version pour le cas des éléments uniques est en annexes.

0.14.7 Palindrome

- Étudier la complexité de l'algorithme palindrome dans ses différentes versions.
 - → Itératif, récursif, à l'aide de l'inversion, ...

0.14.8 Accepteur simple

- Une machine de Turing reçoit des chaines MOT de 0 et de 1 en entrée.
- Elle renvoyer True si MOT vérifie $L = \{0^k 1^k | k \ge 0\}$, False sinon.
- o Écrire un algorithme de complexité $O(n^2)$ qui réalise cette tache
- \circ Proposer un algorithme de complexité O(nlog(n))) qui réalise la même tache

0.14.9 Pesage

- On veut peser des quantités de farine de 1 à 40 Kg.
- Quel serait le plus petit nombre de poids qui peuvent être utilisés sur une balance pour gérer l'une de ces quantités?
 - → La première idée serait d'utiliser des poids de 1, 2, 4, 8, 16 et 32 kg.
 C'est un nombre minimal si nous nous limitons à mettre des poids d'un côté et la farine de l'autre.
- (I) Ecrire la fonction **pesage1()** qui permet de montrer cela.
- Mais il est possible de mettre des poids sur les deux plateaux de la balance (gauche et droit).
 - → Dans ce cas, nous n'aurons besoin que de quatre poids: 1, 3, 9, 27 kg.
- (II) Ecrire la fonction **pesage2(kg)** qui calcule la répartition des poids sur les plateaux permettant de peser n'importe quel poids de 1 à 40. Voir Remarques page suivante.
 - → Donner la complexité de votre algorithme.
 - Dans les deux algorithme ci-dessus, comme pour Fabonacci, nous recalculons beaucoup.
 - (III) Mettre en place le principe de "mémoisation" dans votre solution et comparer les temps.

Remarques

• En fait, tout entier entre -40 et 40 peut être décomposé (ré-écrit) comme une combinaison linéaire de 1, 3, 9, 27 avec des scalaires pris dans l'ensemble {-1, 0, 1 }.

```
Par exemple (les valeurs entre parenthèses sont celles prises dans {-1, 0, 1 }): 7 = (1)*1 + (-1)*3 + (1)*9 + (0)*27 Ou 35 = (-1)*1 + (0)*3 + (1)*9 + (1)*27
```

- Pour **pesage2()**, par convention, (-1) * p place le poids p en plateau gauche, (+1) * p place le poids p en plateau droit et (0) * p veut dire : le poids p n'est pas utilisé.
 - Il est évident que pour les valeurs négatives ([-40 .. -1]), le négation vient d'inverser les plateaux : si vous savez donner la solution pour 1..40Kg, en inversant les plateaux () $gauche \leftrightarrow droit$), vous obtiendrez la solution pour -40 .. -1!

0.14.10 K premiers

- ullet Proposer un algorithme qui permet de donner les k premiers dans une liste de scores de taille n.
- Plusieurs approches sont possibles :
 - \circ On trouve le maximum, on le retire de la liste et on recommence : O(k.n)
 - \circ On trie les scores et on retient les k plus grands : O(n.log(n)) (+k)

0.14.11 Variant 1

- <u>Variant 1</u> : Proposer un algorithme pour résoudre le problème de **la médiane des médianes** : il s'agit de trouver le kième élément le plus grand au sein d'une liste non triée.
 - \rightarrow On a vu (en cours) une solution en cours en s'inspirant de l'algorithme "quick select" de *Hoar* avec une complexité (O(n)).

Indications: Ici, on veut suivre un autre principe qui se déroule en 3 étapes:

- o On divise la liste en groupes de cinq éléments. Ensuite, pour chaque groupe de cinq, la médiane est calculée (effectuée en temps constant, même en utilisant un algorithme de tri).
- o L'algorithme est alors appelé récursivement sur cette sous-liste de n/5 éléments pour trouver la vraie médiane de ces éléments.
 - On peut alors garantir que l'élément obtenu se place entre le 30e et le 70e centile.
- Enfin, la médiane des médianes est choisie pour être le pivot. Selon la position de l'élément recherché, l'algorithme recommence avec les éléments au-dessus du pivot ou en dessous, qui représentent au plus 70% de la taille initiale de l'espace de recherche.

0.14.12 Variant 2

 \bullet <u>Variant 2</u> : trouvez le kième élément dans un tableau où ce kième élément est supérieur à k éléments du tableau.

Autrement dit, le 0-ème plus grand est le plus petit élément, le 3ème plus grand est supérieur à trois éléments (aurait l'indice 3 si le vecteur est trié) et ainsi de suite.

On suppose qu'il n'y ait pas d'éléments en double dans le tableau..

Votre solution utilisera une fonction de partition tiré p. ex. de Quicksort.

Cette fonction appelée partition s'exécute en O(n) pour un tableau de n éléments.

Pour un tableau de n éléments, l'appel FindKth(a,0,n-1,k) renvoie le kième élément du tableau.

 \square Cet élément sera à l'indice de k si le tableau était trié.

Discuter de la complexité de votre solution.

0.14.13 Épaisseur

- Un robot muni d'une pince manipule des objets.
 - → Pour simplifier, on se place dans une dimension 2.

Chaque objet est représenté par un convexe bidimensionnel comme la figure ci-contre :

On étudie donc l'épaisseur verticale (et vu du dessus) d'un objet.



Chaque objet est donné par un polygone convexe représenté par deux liste de points (sommets) : les points "supérieurs" (de taille n) et "inférieurs" (m).

Pour simplifier, on suppose que ces 2 listes ont pour même point de départ : le sommet le plus à gauche. De même pour le sommet de fin le plus à droite.

Un point est composé de ses coordonnées x, y; un segment est composé de deux points consécutifs.

L'épaisseur maximale est forcément la perpendiculaire depuis un sommet sur une bordure sur un segment de la bordure opposée.

P. Ex. : depuis un sommet P[i] du côté supérieur sur un segment du côté inférieur (Q[j], Q[j+1]).

Une fonction de calcul de la distance entre un sommet et un segment doit être fournie (calcDist(point, segment)).

- Donner un algorithme qui calcule une paire $point \times segment$ donnant l'épaisseur maximale d'un objet où le point est sur la bordure opposée de celle du segment. Calculer sa complexité.

On évitera les cas symétriques (si vous en rencontrez!)

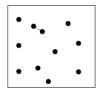
Il existe des solutions de complexités diverses.

0.14.14 Deux plus proches points

• Un problème de géométrie classique visant à trouver la paire de points la plus proche (closest pair) dans un plan.

Soit n points $((x_i, y_i))$ dans un plan.

→ Trouver la paire de points les plus proches parmi ces points.



0.15 Complexité des opérations Python sur les listes

Operation	Average Case	Amortized Worst Case
Сору	O(n)	O(n)
Append[1]	O(1)	O(1)
Pop last	O(1)	O(1)
Pop intermediate[2]	O(n)	O(n)
Insert	O(n)	O(n)
Get Item	O(1)	O(1)
Set Item	O(1)	O(1)
Delete Item	O(n)	O(n)
Iteration	O(n)	O(n)
Get Slice	O(k)	O(k)
Del Slice	O(n)	O(n)
Set Slice	O(k+n)	O(k+n)
Extend[1]	O(k)	O(k)
Sort Sort	O(n log n)	O(n log n)
Multiply	O(nk)	O(nk)
x in s	O(n)	
min(s), max(s)	O(n)	
Get Length	O(1)	O(1)